



**Conférence
des Nations Unies
sur le commerce
et le développement**

Distr.
LIMITÉE

TD/L.371
14 juin 2004

FRANÇAIS
Original: ANGLAIS

Onzième session
São Paulo, 13-18 juin 2004

**ATELIER SUR D'AUTRES STRATÉGIES ÉCONOMIQUES POSSIBLES
POUR L'AMÉRIQUE LATINE**

12 juin 2004 – Résumé établi par le secrétariat de la CNUCED

1. Quelque 80 experts éminents provenant d'universités, d'institutions locales et régionales et de gouvernements ainsi que d'ONG d'Amérique latine et des Caraïbes ont participé à l'atelier sur d'autres stratégies économiques possibles pour l'Amérique latine, qui a été ouvert par l'allocution liminaire du Secrétaire général de la CNUCED, M. Rubens Ricupero. Celui-ci a noté que le sujet de l'atelier s'inscrivait bien dans le thème principal de la onzième session de la Conférence, à savoir la cohérence entre les stratégies nationales de développement et les processus mondiaux. Si, au niveau national, les pays en développement sont clairement engagés dans une réforme permanente, les processus internationaux vont au-delà des négociations commerciales et devraient aussi porter sur l'état actuel et l'interdépendance des systèmes monétaire et financier internationaux, ainsi que sur la manière dont ceux-ci restreignent les possibilités d'action. Le Secrétaire général a constaté qu'un décalage existait entre la reprise récente du commerce international en Amérique latine et la situation moins encourageante des flux financiers internationaux, soulignant la nécessité d'une cohérence entre le système commercial et les systèmes financier et monétaire.

2. L'atelier a permis d'exprimer une grande variété d'opinions et de positions découlant des expériences de développement économique menées dans la région et des enseignements qui

peuvent en être tirés. Les résultats obtenus en Amérique latine et en Asie ont souvent été comparés. Dans les années 90, si les pays d'Amérique latine ont appliqué la «deuxième version» du Consensus de Washington, fondée sur le financement de «la croissance grâce à l'épargne étrangère», les pays asiatiques ont fait appel à l'épargne intérieure. Les effets ont été différents: stagnation économique en Amérique latine et croissance rapide du revenu par habitant en Asie. Même si les politiques macroéconomiques de stabilisation permettent de résoudre le problème persistant d'une inflation élevée en limitant les dépenses publiques, en équilibrant les budgets, et en produisant un excédent du compte des opérations extérieures, ainsi qu'en autorisant parallèlement le marché à jouer un plus grand rôle dans la prise de décisions économiques, les résultats en termes de revenu par habitant ont été médiocres. Par ailleurs, la libéralisation des mouvements de capitaux a entraîné une dépendance à l'égard des capitaux étrangers, ce qui a accru l'endettement extérieur et fait augmenter la dette publique intérieure. Toutefois, certains pays dynamiques d'Asie ont connu une croissance économique rapide. Ils ont renforcé leur secteur manufacturier à la conquête de marchés étrangers en acquérant une forte compétitivité sur un marché intérieur initialement protégé. La convertibilité du compte des opérations en capital a été limitée et les taux de change ont été maintenus à des niveaux stables et compétitifs.

3. Il y a eu un débat sur la question de savoir si le modèle asiatique pourrait avoir des effets bénéfiques dans les pays d'Amérique latine. Certains ont préconisé une réorientation du «desarollo desde dentro» (développement provenant de l'intérieur), en évitant les erreurs commises et en renforçant les avantages tirés de cette approche, tout en soulignant en particulier la nécessité d'accroître la compétitivité systémique grâce à la création d'un marché intérieur dynamique. À cet égard, il a été suggéré de procéder à une réorientation régionale de la croissance continue du marché intérieur en mettant l'accent sur le développement rural.

4. Les investissements publics et privés dans les secteurs productifs devraient être suffisants. Comme l'a fait observer le secrétariat de la CNUCED dans sa note thématique, l'investissement a pour effet à la fois de créer des revenus et de développer la capacité productive. Dans l'interaction des facteurs qui créent une croissance vertueuse, l'accumulation de capital joue un rôle central. Il a été noté que le marché qui offrait des débouchés réels n'était pas forcément le marché extérieur, mais le marché intérieur après la mise en œuvre d'une stratégie de développement réussie. Dans le domaine du commerce, c'était le commerce Sud-Sud qui attestait des possibilités offertes par les marchés extérieurs.

5. L'importance de la cohérence entre les différents secteurs des politiques économiques intérieures, notamment d'une politique financière souple et du développement du marché financier national a aussi été soulignée. La croissance économique et la création d'emplois devraient aller de pair afin de garantir l'intégration sociale de tous et désamorcer, avant qu'elle n'explode, la bombe sociale à retardement. Il existait un consensus général sur la nécessité de développer les capacités d'offre et d'accroître la productivité et l'innovation technique.

6. La conclusion générale était que l'on devrait davantage s'efforcer, dans le cadre de l'évaluation des avantages tirés d'un financement de la croissance par l'emprunt extérieur et du renforcement du marché intérieur, de promouvoir des conditions favorables aux investissements intérieurs nécessaires à la hausse de la productivité et à l'acquisition de la compétitivité internationale indispensables à la compétitivité d'un secteur exportateur capable de réduire sa dépendance à l'égard des capitaux extérieurs et d'assouplir les contraintes extérieures. À cet égard, les participants sont également convenus que les situations économiques différentes des pays de la région justifiaient la diversité des stratégies de développement économique et des approches de la cohérence.
